

Copper sun

by Sharon m. draper · Language: FR

Summary by booksummaryai.com — <https://booksummaryai.com/country/fr/copper-sun-resume>

Summary

En 60 secondes

En 1739, Amari, quinze ans, perd son fiancé, sa famille et son village ghanéen, emportés par des raiders d'esclaves. Elle survit au Middle Passage et est vendue en Caroline du Sud à un propriétaire de plantation comme un « cadeau » pour son fils. Là-bas, elle se lie d'amitié avec Polly, une jeune fille blanche engagée comme servante sous contrat, et avec Teenie, la cuisinière qui lui apprend à survivre. Quand on ordonne à Amari et Polly de tuer un nouveau-né, elles s'enfuient — vers le sud, en direction de la Floride espagnole, où la liberté est un lieu, pas un rêve.

Pourquoi le lire

C'est un roman historique qui refuse de détourner le regard : le Middle Passage, les blocs de vente aux enchères et les viols sur les plantations sont dépeints sans détour, pour des lecteurs prêts à les affronter. Draper associe cette brutalité à une tendresse farouche — des femmes qui s'apprennent mutuellement à survivre, une fille blanche qui désapprend ses préjugés, une famille choisie qui se forme en fuyant. Ce livre compte pour les adolescents et les adultes qui étudient le coût humain de l'esclavage, et pour quiconque veut une histoire où l'endurance est un acte de rébellion.

L'histoire

Le monde avant qu'il ne brûle

Ziavi, un village ewe d'Afrique de l'Ouest, en 1739. Amari, quinze ans, est folle de joie : elle est fiancée à Besa, un jeune homme à la peau semblable au ciel de minuit. Son petit frère Kwasi la taquine sans pitié à ce sujet. Lorsque Besa lui rend visite, il lui offre un soleil de cuivre — un petit carré de cuivre gravé d'un motif de soleil — promesse de la vie qu'ils bâtiront ensemble. Sa mère y ajoute des boucles d'oreilles dorées, couleur topaze, en lui disant : « Nous ne voulons pas oublier. » Son père est le conteur du village. La vie du village est dépeinte avec une riche précision : les récits de sa mère, la poterie de son père, la récolte des ignames et la cérémonie de fiançailles à venir. Puis les pillards arrivent. Des guerriers ashanti et des étrangers à la peau pâle attaquent Ziavi. Amari voit son père décapité, voit sa mère et son frère tués, voit Besa transpercé de flèches. Le village brûle. Les survivants sont capturés et enchaînés les uns aux autres.

La cohorte, le château, le navire

Amari est forcée de marcher avec les autres captifs vers la côte, un périple brutal où beaucoup meurent, et elle n'y survivrait pas sans Afi, une femme plus âgée qui devient son point d'ancrage. Afi lui dit : « L'esprit du soleil de cuivre ne te quittera jamais. C'est la flamme de ton esprit. » Au château du Cap-Coast, une forteresse esclavagiste, Amari est marquée au fer rouge et jetée dans un cachot sombre et sordide avec d'autres captifs. On la déshabille, on l'examine, on la viole — un homme blanc. Dans le cachot, Amari voit Besa une dernière fois parmi les captifs masculins ; il est brisé. Il lui dit de ne pas espérer pour lui ; il dit qu'il n'est « plus un homme ». Puis vient le navire. Afi l'arme pour la Traversée du milieu : « Nous sommes les seuls à pouvoir nous aider. Nous devons trouver en nous la force de survivre », et « Tu dois trouver la beauté où tu peux, et faire tout ce qu'il faut pour survivre. » Amari endure la Traversée du milieu enchaînée dans la cale du navire, au milieu de la saleté, des maladies et de la mort ; les femmes sont violées par l'équipage, certains captifs se jettent à la mer pour mourir, et Amari elle-même est agressée à plusieurs reprises par un marin. Avant qu'elles ne soient séparées à la vente aux enchères, Afi fait à Amari son dernier cadeau : elle lui dit : « Si tu survis, alors je vis. »

Derbyshire Farms

Charles Town, en Caroline du Sud. La scène du bloc de vente souligne la déshumanisation de l'esclavage : Amari est tâchée, examinée, évaluée comme du bétail, et elle se promet intérieurement de ne jamais laisser quiconque lui prendre son esprit. Percival Derby, de Derbyshire Farms, l'achète soixante dollars, cadeau d'anniversaire pour son fils de seize ans, Clay. Amari est rebaptisée « Myna » par la maisonnée Derby, un nom qu'elle est forcée de porter, mais elle garde en secret son vrai nom et son identité. Teenie, une vieille esclave de maison, petite et pleine de sagesse, prend Amari sous son aile à Derbyshire Farms, lui enseignant les règles de survie dans la grande maison et la mettant en garde contre Clay. Teenie est une esclave à la volonté farouche qui dirige la cuisine et s'occupe de son jeune fils, Tidbit. Teenie lui transmet sa sagesse de survie, notamment l'avertissement de « ne jamais leur laisser voir tes larmes ». Tidbit, un garçon plein de vie avec un chien nommé Hushpuppy, devient comme un petit frère. Polly Pritchard, quinze ans, servante blanche sous contrat, arrive à Derbyshire Farms pour rembourser la dette de ses parents ; elle en veut de devoir travailler aux côtés de « sauvages » et nourrit au départ de profonds préjugés raciaux. Amari est forcée de travailler à la cuisine avec Teenie et Polly ; les deux jeunes filles commencent comme adversaires, mais tissent peu à peu un lien à travers le travail partagé et la souffrance partagée. Clay Derby affirme brutalement sa « propriété » sur Amari, la violant et déclarant qu'elle lui appartient ; il la qualifie de « bien personnel ». Polly est témoin des abus de Clay sur Amari et, malgré ses préjugés, commence à comprendre l'horreur de la situation d'Amari. L'amitié des jeunes filles s'approfondit : Polly enseigne l'anglais à Amari, et Amari fait découvrir à Polly sa patrie africaine. Amari découvre qu'elle est enceinte de l'enfant de Clay, une révélation dévastatrice qui la remplit de honte et de désespoir. Polly aide Amari en secret en lui apportant des herbes (fournies par Teenie) pour provoquer une fausse couche, un acte de solidarité qui scelle leur amitié.

Le bébé, l'ordre, la fuite

M. Derby apprend que sa jeune épouse, Isabelle Derby, est enceinte ; il est follement heureux, sans savoir que le père de l'enfant est en réalité son bel esclave, Noah. Mme Derby, une jeune femme douce et solitaire, confie secrètement à Amari et Polly qu'elle est amoureuse de Noah, un esclave de son âge, et que le bébé qu'elle porte est de lui. Pendant la chasse, Clay utilise Tidbit comme appât pour un alligator, attachant le garçon au bord de l'eau ; Amari et Polly regardent avec effroi tandis que Hushpuppy et Tidbit échappent de justesse à la mort. Mme Derby entre en travail prématurément ; Amari et Polly aident à l'accouchement, et le bébé qui naît est clairement métis, à la peau brun clair. Percival Derby découvre la vérité sur la paternité de l'enfant ; dans un accès de rage, il abat Noah sous les yeux de sa femme, puis ordonne que le nouveau-né soit tué lui aussi. Mme Derby s'effondre de chagrin ; M. Derby ordonne à Amari et Polly d'emporter le bébé et de le tuer. Elles s'enfuient au contraire avec le nourrisson, Tidbit et Hushpuppy, direction le sud, vers la Floride espagnole, où elles espèrent trouver la liberté au Fort Mose, près de St. Augustine. La connaissance de la nature qu'Amari a acquise en Afrique se révèle précieuse. Les fugitifs sont capturés par un groupe de recherche mené par les hommes de M. Derby ; ils sont ramenés, mais un médecin du nom de Dr Hoskins, qui fait partie du groupe, les libère secrètement, leur disant de foncer vers le sud. Dr Hoskins leur donne de la nourriture et des provisions et les affranchit, expliquant qu'il ne peut posséder un autre être humain ; il leur parle de la colonie espagnole de Floride qui offre la liberté aux esclaves évadés. Les fugitifs croisent un groupe de soldats espagnols qui semblent d'abord menaçants, mais qui leur donnent à manger et des indications pour St. Augustine. Ils sont aidés par une femme âgée nommée Fiona, une Irlandaise vivant seule dans les bois, qui les nourrit, les cache à un groupe de recherche et leur donne des provisions pour la route. Le groupe passe en territoire espagnol et atteint le Fort Mose, la colonie d'hommes libres noirs près de St. Augustine, en Floride, où il est accueilli. Les autorités espagnoles de St. Augustine déclarent officiellement les fugitifs libres, conformément à la politique de l'Espagne d'accorder la liberté aux esclaves des colonies anglaises qui atteignent la Floride et acceptent le catholicisme. Au Fort Mose, Amari, Polly et Tidbit obtiennent leur liberté des Espagnols ; le bébé est adopté par une nourrice de la colonie. Amari choisit de rester au Fort Mose ; Polly réalise qu'elle n'a aucun avenir dans les colonies et décide de rester avec Amari et Tidbit, déclarant qu'ils forment une famille. Le roman se clôt sur Amari tournée vers l'avenir, agrippée à l'espoir, son identité africaine intacte, entourée de la famille qu'elle s'est choisie ; elle a enfin trouvé la liberté.

Personnages

- Amari: Une jeune fille ewe de quinze ans, originaire de Ziavi, dont le cadeau de fiançailles — un soleil de cuivre — devient l'emblème de sa survie. Réduite en esclavage, rebaptisée « Myna » et violée à maintes reprises, elle garde son véritable nom secret et s'enfuit à pied vers la liberté, au Fort Mose.

- Polly Pritchard: Une servante blanche de quinze ans, sous contrat d'engagement pour rembourser les dettes de ses parents, qui arrive en traitant les esclaves de « sauvages ». La souffrance partagée dans la cuisine de Teenie fait d'elle l'amie dévouée d'Amari — et, à la fin, sa

famille.

- Teenie: La petite cuisinière âgée, pleine de sagesse, qui dirige la cuisine de Derbyshire et chérit son fils Tidbit comme une mère. Elle initie Amari aux règles de survie de la grande maison, notamment : « ne jamais leur laisser voir vos larmes ».

- Clay Derby: Le fils de seize ans qui reçoit Amari comme cadeau d'anniversaire et la qualifie de sa « propriété personnelle ». Sa violence — jusqu'à se servir de Tidbit comme appât à alligators — fait de lui le visage de la cruauté banale de l'esclavage.

- Afi: Une captive plus âgée qui joue le rôle de mère pour Amari pendant la marche et le Passage du Milieu, lui apprenant à trouver sa force en elle-même. Ses derniers mots — « Si tu survivs, alors je vis » — deviennent le legs d'Amari.

- Besa: Le fiancé d'Amari, qui lui offre le soleil de cuivre. Revu une dernière fois dans le cachot du château de Cape Coast, brisé, il lui dit qu'il n'est « plus un homme » et de ne pas espérer son retour.

- Mrs. Isabelle Derby: La jeune épouse de M. Derby, douce et solitaire, amoureuse de Noah, l'esclave de son âge. La naissance de son bébé déclenche le meurtre qui pousse Amari et Polly à s'enfuir.

- Tidbit: Le vif petit garçon de Teenie, avec son chien Hushpuppy, qui devient un petit frère pour Amari. Clay l'utilise comme appât à alligators ; il s'échappe et fuit vers le sud avec les femmes.

Thèmes

Une identité que l'on ne peut renommer: Les Derby appellent Amari « Myna » ; elle répond, mais garde en secret son véritable nom. Les boucles d'oreilles de sa mère — données avec ces mots : « Nous ne voulons pas oublier » — sont perdues ou prises pendant sa captivité, dépouillement physique de son passé ; pourtant ses souvenirs de Ziavi demeurent son véritable trésor. Draper ne cesse de sonder ce qui peut être confisqué et ce qui ne le peut pas : le corps peut être marqué au fer, vendu et violé, mais la jeune fille qui se souvient des récits de son père et du soleil de cuivre de Besa reste Amari. Le message du livre : l'esclavage pouvait commander le nom et le corps, mais la mémoire était un pays qu'il ne pouvait brûler.

Des femmes qui s'apprennent à survivre: Dans ce roman, la survie se transmet de main en main. Afi guide Amari à travers la marche et la cale du navire, insistant : « Nous sommes les seules à pouvoir nous aider. Nous devons trouver en nous la force de survivre. » La cuisine de Teenie devient un refuge et une école, où la leçon est de « ne jamais leur laisser voir vos larmes ». Polly, une fille blanche aux préjugés intacts, apporte les herbes qui mettent fin à la grossesse d'Amari — une solidarité qui franchit la barrière des couleurs au prix d'un réel danger. L'argument de Draper : sous un système conçu pour isoler et briser les gens, la sollicitude elle-même est une résistance, et les enseignantes sont des femmes ordinaires qui n'ont plus rien à donner que leur sagesse.

Le désapprentissage des préjugés: Polly arrive à Derbyshire Farms, aigrie de devoir travailler aux côtés de « sauvages », certaine de sa distance d'avec les esclaves. Puis elle est témoin des sévices de Clay sur Amari, et la distance s'effondre. Les filles échangent leur savoir — Polly enseigne l'anglais à Amari, Amari lui parle de sa patrie africaine — et le travail partagé fait le reste. Durant la fuite vers le sud, la transformation de Polly, de servante prévenue en amie engagée, devient l'un des arcs centraux du roman, qui s'achève sur sa déclaration qu'elles forment une famille. Le message de Draper : le racisme n'est pas une essence figée, mais une position que la proximité, l'honnêteté et le danger partagé peuvent démanteler.

La liberté comme un lieu que l'on peut atteindre: L'évasion a une destination, pas seulement une direction : Fort Mose, près de Saint Augustine, la colonie espagnole qui offre la liberté aux esclaves évadés des colonies anglaises. Le docteur Hoskins, qui affranchit les fugitifs, le leur explique ; des soldats espagnols les nourrissent et leur indiquent la voie ; Fiona les cache à un groupe de recherche. Lorsque les autorités espagnoles les déclarent formellement libres, la promesse est tenue en droit, et pas seulement en espérance. Le message de Draper : pour les esclaves, la liberté n'était pas une abstraction — c'était une géographie, des frontières, des gens prêts à défier leur propre camp, et le fait de savoir que ce lieu existait rendait la fuite possible.

Le corps comme champ de bataille: Draper refuse l'euphémisme. Amari est violée dans le cachot du château de Cape Coast, agressée à plusieurs reprises par un marin pendant le Passage du Milieu, et revendiquée par Clay Derby comme sa « propriété personnelle ». Sa grossesse de Clay la remplit de honte et de désespoir, et les herbes de Polly sont un acte de légitime défense corporelle que la loi qualifierait de crime. Même un chiot offert en « cadeau » devient un instrument de contrôle. Le message du livre : la violence centrale de l'esclavage était la possession du corps, et chaque geste — de l'avortement provoqué en secret à la course à travers le marais — était une revendication de sa propre chair.

Symboles

- Le soleil de cuivre: Le cadeau de fiançailles de Besa — un petit carré de cuivre orné d'un soleil — représente l'avenir qu'Amari perd et le moi qu'elle refuse d'abandonner. Afi nomme sa puissance pendant la marche : « L'esprit du soleil de cuivre ne vous quittera jamais. Il est la flamme de votre esprit. » Ce que les pillards brûlent, Amari le porte en elle.
- Les boucles d'oreilles dorées: Le cadeau de fiançailles de sa mère, offert avec ces mots : « Nous ne voulons pas oublier », constitue le dernier vestige physique de Ziavi. Perdues ou prises pendant la captivité, elles marquent l'effacement de l'identité — tandis que le souvenir qu'elles incarnaient survit en Amari, intouchable.
- Le nom « Myna »: Le nom imposé par la famille Derby est la revendication de l'esclavage à posséder même le langage. Amari y répond extérieurement et garde son véritable nom en secret — le fossé entre le moi que le système voit et le moi qu'elle préserve.

- Fort Mose: La colonie noire libre près de St. Augustine est la promesse physique du roman : la liberté comme un lieu sur une carte, non comme une métaphore. L'atteindre — et être officiellement déclarée libre par l'Espagne — transforme l'espoir en loi.

La fin expliquée

Le dénouement est volontairement paisible après tant de violence : une déclaration de liberté, un bébé adopté par une mère qui allaite, et Polly qui choisit de rester parce que, comme elle le dit, ils sont une famille. Certains lecteurs pourront trouver que les secouristes de la fuite — un docteur, une colons irlandaise, des soldats espagnols — sont trop commodément bienveillants, une chaîne de coups de chance après des chapitres de cruauté. Mais ce choix se lit comme une intention : Draper a montré toute la machinerie du mal du système, alors elle montre la véritable contre-force historique, la politique de liberté de l'Espagne pour les esclaves enfuis des colonies anglaises, qui fit de Fort Mose un véritable refuge. La résolution la plus profonde est intérieure. Amari termine avec son identité africaine intacte et son espoir intact — les deux choses que le bloc de vente était conçu pour lui arracher. Que vous lisiez cette fin comme un réalisme durement gagné ou comme une lumière nécessaire pour les jeunes lecteurs, elle touche parce que le prix a été payé intégralement : les mots d'Afi, « Si tu survivs, alors je vis », trouvent leur réponse dans une vie réellement vécue.

Les meilleures citations

- "Nous ne voulons pas oublier." - La mère d'Amari
- "L'esprit du soleil de cuivre ne vous quittera jamais. C'est la flamme de votre esprit." - Afi
- "Si tu survivs, alors je vis." - Afi
- "ne les laisse jamais te voir pleurer." - Teenie

Limites

L'honnêteté du roman sur le viol, la marque au fer et le meurtre est à la fois sa force et son obstacle — c'est une lecture difficile pour les jeunes adolescents, et certaines classes auront besoin d'un encadrement. La séquence de la fuite repose sur une série d'étrangers bienveillants — le docteur Hoskins, Fiona, les soldats espagnols — qui peut sembler trop bien rodée, et les méchants, Clay surtout, sont dessinés avec moins de profondeur intérieure que les femmes. Le préjugé de Polly se dissout assez vite pour que les sceptiques puissent souhaiter plus de friction. Rien de tout cela n'entame la puissance du livre, mais les lecteurs doivent s'attendre à une clarté morale qui simplifie certaines complicités plus troubles de l'époque.

En une phrase

On a pu la marquer au fer, la renommer, vendre son corps — mais Amari a porté son nom, sa mémoire et son soleil de cuivre jusqu'à la liberté.

Pour qui

Les lecteurs qui veulent l'histoire de l'esclavage sans fard, racontée à travers les yeux d'une fille, pas un manuel scolaire. C'est aussi pour quiconque croit qu'une famille choisie peut être plus forte que le sang — et qui a besoin d'une histoire où la survie et l'espoir l'emportent.